

## in, im, en, ain, aim, ein, yn ou ym ? Comment écrire le son /ɛ̃/ ?



**Brigitte Stanké**

Orthophoniste et professeure  
Université de Montréal  
brigitte.stanke@umontreal.ca



**Christian Dumais**

Professeur de didactique du français  
Université du Québec à Trois-Rivières  
christian.dumais@uqtr.ca

Le français comporte quatre voyelles nasales : /ɑ̃/ (p. ex., *lent* : /lɑ̃/), /ɔ̃/ (p. ex., *bon* : /bɔ̃/), /œ̃/ (p. ex., *un* : /œ̃/) et /ɛ̃/ (p. ex., *pain* : /pɛ̃/). Cette chronique traite plus particulièrement des différents graphèmes pouvant représenter le son /ɛ̃/ ainsi que de règles permettant de faciliter son enseignement.

### Les graphèmes in et im

Les mots comportant le son /ɛ̃/ s'écrivent dans la majorité des cas à l'aide du graphème *in* ou *im* (environ 2000 mots), et ce, tant au début, au milieu qu'à la fin du mot (p. ex., *simple* : /sɛ̃pl/). Précisons que si le son /ɛ̃/ est suivi des sons /p/ et /b/, il s'écrit *im*.

### Le graphème en

Le son /ɛ̃/ s'écrit toujours à l'aide du graphème *en* (environ 300 mots) lorsqu'il est précédé d'une voyelle ou d'une semi-voyelle (p. ex., *bien* : /bjɛ̃/).

### Les graphèmes ain et aim

Le son /ɛ̃/ écrit *ain* ou *aim* se trouve principalement à la fin des mots (environ 200 mots) (p. ex., *faim* : /fɛ̃/). Seulement quelques mots se terminent par le graphème *aim* (*faim*, *coupe-faim*, *daim*, *essaim*, *claim* et *matefaim*).

### Les graphèmes ein

Le son /ɛ̃/ peut parfois s'écrire *ein* (environ 100 mots). Le graphème *ein* se retrouve principalement dans les mots ou à la fin des mots (p. ex., *peinture* : /pɛ̃tyr/).

### Les graphèmes yn et ym

Le son /ɛ̃/ s'écrit *yn* ou *ym* pour une cinquantaine de mots (p. ex., *thym* : /tɛ̃/).

### Autres graphèmes

Le son /ɛ̃/ peut également s'écrire par les graphèmes suivants, mais de façon plus anecdotique : *eing* (*seing*), *ingt* (*vingt*), *inct* (*instinct*, *succinct*, *distinct*) et *in* (*coïncidence*).

### Un enseignement possible

Avant d'enseigner les différents graphèmes du son /ɛ̃/, il est recommandé de développer les connaissances et les compétences morphologiques dérivationnelles des élèves en leur expliquant que les mots sont constitués d'une ou de plusieurs unités de sens (bases et affixes (préfixes et suffixes)). Par exemple, *maisonnette* : base = *maison*, suffixe *ette* signifiant petit(e). Cet enseignement peut être réalisé à partir d'exercices où il sera demandé aux élèves de trouver plusieurs mots de la même famille à partir de bases cibles (p. ex., base = *maison*; mots dérivés : *maisonnette*, *maisonnée*) ou d'affixes (p. ex. : suffixe *ette* : *maisonnette* signifiant petite maison ; *fourchette* signifiant petite fourche). Une fois les élèves en mesure de bien comprendre la notion de morphèmes et de générer plusieurs



mots à partir de bases cibles ou d'affixes, l'enseignement des différents graphèmes du son /ɛ̃/ pourra alors commencer.

Enseigner la morphologie dérivationnelle des mots facilite le développement de l'écrit (Casalis, 2003). Dans le cas des graphèmes *in* et *im* et des graphèmes *ain* et *aim*, cet enseignement permettra aux élèves de choisir le bon graphème pour orthographier les mots.

Pour les mots simples ne comportant qu'une base se terminant par le son /ɛ̃/ (p. ex., *pain*), il pourrait être demandé aux élèves de produire un ou des dérivés à partir d'une base cible. Si le /ɛ̃/ de cette base se transforme en sons /i/ + /n/ dans sa forme dérivée, ce son s'écrira alors à partir du graphème *in* ou *im* (p. ex., *lapin/lapine*). Cependant, si le son /ɛ̃/ se dérive en sons /a/ + /n/ (p. ex., *pain/panure*) ou en son /ɛ/ (p. ex., *bain/baignoire*), alors ce son s'écrira à l'aide du graphème *ain* ou *aim*. Pour les autres graphèmes (*en*, *ein*, *eim*, *yn*, *ym*, etc.), il est souhaitable de les faire apprendre par régularité orthographique.

Les résultats d'une étude de Stanké, Dumais, Moreau, Royle et Rezzonico (en préparation) montrent qu'il est possible de commencer l'enseignement de l'utilisation de la morphologie pour faciliter l'apprentissage de l'orthographe dès la 3<sup>e</sup> année. Les bénéfices de cet enseignement se maintiendraient à long terme (Kolne, Hill et Gonnerman, 2013) et seraient supérieurs auprès des élèves les plus faibles (Nagy, Carlisle et Goodwin, 2014).

#### Note

1. Les symboles utilisés dans cet article sont en alphabet phonétique international (API). Consultez les premières pages d'un dictionnaire pour avoir accès à cet alphabet.

#### Références

- Colé, P., Royer, C., Leuwers, C. et Casalis, S. (2004). Les connaissances morphologiques dérivationnelles et l'apprentissage de la lecture chez l'apprenti lecteur français du CP au CE2. *L'année psychologique*, 104(4), 701-750.
- Kolne, K., Hill, K. et Gonnerman, L. M. (2013). The role of morphology in spelling: Long-term effects of training. *CogSci*.
- Nagy, W. E., Carlisle, J. F. et Goodwin, A. P. (2014). Morphological knowledge and literacy acquisition. *Journal of Learning Disabilities*, 47(1), 3-12.
- Stanké, B., Dumais, C., Moreau, A. C., Royle, P. et Rezzonico, S. *Nouvelle approche basée sur un enseignement orthographique favorisant l'apprentissage de la production écrite et de l'orthographe lexicale des élèves faibles orthographes de 6<sup>e</sup> année du primaire* (en préparation). Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC)

## Brigade scolaire CAA-Québec : la grande école de la sécurité



DES ÉLÈVES QUI ONT À CŒUR  
LA SÉCURITÉ DE LEURS CAMARADES

UNE BRIGADE DANS VOTRE ÉCOLE,  
C'EST AVANTAGEUX...

**Pour vous :** un programme gratuit et facile à mettre en place

**Pour eux :** une expérience valorisante et enrichissante

**Pour tous :** un milieu de vie plus sécuritaire

INSCRIVEZ VOTRE  
ÉCOLE EN LIGNE  
DÈS MAINTENANT

caaquebec.com/brigade-scolaire  
securite routiery@caaquebec.com  
1 800 463-7232, poste 2227

Appuyé par la Société de l'assurance automobile du Québec depuis 1984!



**Sécurité routière**  
ÇA VOUS AVANTAGE